

Le Pape ne cédera pas sur l'objection de conscience des soignants



Article rédigé par vaticannews.va, le 15 octobre 2021

Source [vaticannews.va] Le Pape François a reçu jeudi matin 14 octobre les participants à un congrès promu par la Société italienne de pharmacie hospitalière. Il leur a indiqué trois pistes sur lesquelles poursuivre leurs efforts en faveur du système national de santé publique dans le contexte actuel.

La pandémie de Covid-19 *«a changé et changera la façon dont nous planifions, organisons et gérons la santé et les soins de santé»*, a d'emblée reconnu le Saint-Père. D'où une triple invitation adressée à ces professionnels de la santé italiens.

Y mettre du cœur

D'abord le fait d'exercer son métier avec *«la prière»* et *«l'amour»*, sinon la *«routine devient aride»*. Le Pape a vivement encouragé ses hôtes à poursuivre leur *«service caché»* comme l'aubergiste de la parabole du bon Samaritain, avec *«patience, constance et précision»*... ce qui porte à la sainteté *«de la porte d'à côté»*.

François est ensuite revenu sur la spécificité du pharmacien hospitalier, qui est *«toujours en contact immédiat avec le patient»*. Il s'agit donc de *«prendre en compte les effets globaux»* et la personne, et pas seulement *«la somme des médicaments individuels»*.

L'objection de conscience, un point non négociable

La troisième voie indiquée par le Pape concerne la dimension éthique de la profession, sous deux aspects: personnel et social.

Au niveau de l'éthique individuelle, le pharmacien *«utilise des substances médicinales qui peuvent se transformer en poisons»*, a rappelé le Souverain Pontife, ce qui appelle à une *«vigilance constante»*. Et d'insister: *«vous êtes toujours au service de la vie humaine»*. Cela peut parfois impliquer *«l'objection de conscience, qui n'est pas une déloyauté, mais au contraire une fidélité à votre profession, si elle est valablement motivée»*, a assuré le Pape.

Puis cet avertissement: *«Aujourd'hui, c'est un peu la mode de penser cela : mais ne serait-ce pas une bonne voie de supprimer l'objection de conscience? Mais regardez, c'est l'intimité éthique de chaque professionnel de la santé et cela ne devrait jamais être négocié, c'est la responsabilité ultime des professionnels de la santé»*.

«C'est aussi une dénonciation des injustices faites à la vie innocente et sans défense. C'est un sujet très délicat, qui requiert à la fois une grande compétence et une grande rectitude», a-t-il ajouté, avant de dénoncer à nouveau l'avortement, un *«meurtre»*. Mais l'opposition à l'avortement n'empêche pas la proximité: *«être proche des situations, surtout des femmes, pour ne pas en venir à penser à la solution de l'avortement, car en réalité ce n'est pas la solution»*, a redit François.

Faire des choix durables

La justice sociale exige quant à elle de mettre en œuvre des stratégies de santé *«économiquement et éthiquement durables»*. Le pharmacien hospitalier doit prendre part à la réflexion, car il *«n'est pas un simple exécutant»*. Le Pape a mis en garde contre la *«culture du rejet»* - notamment vis-à-vis des personnes âgées - tout comme les *«critères de gestion et les critères financiers»* ne doivent pas être *«les seuls éléments à prendre en considération»*. François a également plaidé pour une meilleure gestion des ressources, afin d'éviter le gaspillage.

«... Que vous puissiez aller de l'avant dans votre métier, qui est si humain, si digne, si grand et si souvent si silencieux que personne ne le remarque», a conclu le Pape en bénissant ces pharmaciens italiens.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)